



## 41 ❖ Pasteur NDJARE NTAMBUE Jérémie

*Homme de paix au sein des ethnies*

Dans leur travail d'évangélisation, les missionnaires ont connu beaucoup de difficultés, car très ancrés dans les pratiques fétichistes, certains milieux n'avaient pas permis à leurs ressortissants de se défaire facilement des souches coutumières auxquelles ils restaient fidèles.

Ainsi, par la grâce de Dieu, quelques-unes des premières personnes que la mission a réussi à convertir ont servi de déclic pour les autres, tant le témoignage de leur engagement au Christ était parlant, par la différence constatée sur tous les plans dans leur nouvelle vie chrétienne. Pasteur NDJARE NTAMBUE Jérémie en a été un exemple.

Originaire de la tribu Wongo, fils de NTAMBUE KILONGO et MUIIMA sa mère, le jeune NDJARE a commencé l'école primaire à Banga et l'a terminé à Charlesville, ancienne appellation de l'actuel Ndjoko Punda. Quelques temps après le cycle primaire, il a été envoyé à Kalonda, précisément à l'Institut Biblique, pour y suivre une formation pastorale. Commencée en 1960, cette formation a duré trois ans et en 1963, Jérémie NDJARE, qui venait à peine de terminer, a été ordonné Pasteur. C'était en vue de répondre au besoin ecclésial ressenti avec ardeur dans le rayon de Mapangu, Basonga et de Pungu.

Pendant dix ans, il s'est consacré à la conversion des âmes de sa tribu et des autres, se présentant lui-même en vrai modèle.

Très dévoué à son ministère, en 1972, Jérémie NDJARE est revenu à Banga et a été affecté chef de poste à Mamanya, où il est resté jusqu'en 1977. Soucieux de parfaire sa formation pour répondre aux exigences de la nouvelle évangélisation dans un environnement en plein changement, il s'est rendu à Kinshasa aux études, qu'il a terminées en 1980. Très bon serviteur de Dieu, il est rentré dans son district, et a été affecté cette fois-ci à Karuru, où il est resté deux ans.

Répondant toujours à l'appel de son église et de sa communauté, il a été élu à Kalonda en qualité de chef de District, fonction qu'il a exercée de 1982 à 1985. À la fin de son mandat, dans la plus grande simplicité et en toute humilité, il a adopté les fonctions d'aumônier au sein de l'hôpital général de Tshikapa et y a travaillé jusqu'en 1997. Toujours sollicité et accepté par les chrétiens à cause de ses œuvres et de son caractère pacificateur, cet homme d'un âge avancé est parti de l'hôpital général de Tshikapa pour reprendre les fonctions de chef de la 27<sup>e</sup> CMCo-Kamakonde à Tshikapa Dibumba.

Mais cet homme mérite plus. Car quand a éclaté le conflit de succession à la tête de la communauté en 1986, Pasteur NDJARE s'est battu de toutes ses forces pour maintenir l'unité de la communauté, déchirée à cause de considérations tribales.

Il n'a cessé de prêcher que Jésus Christ, qui est le chef de l'Église, ne s'était attaché à aucune tribu, sinon nous ne l'aurions pas connu et ne pourrions être à son service aujourd'hui. Se prenant lui-même en exemple comme appartenant à une tribu minoritaire, il a toujours pensé qu'en Jésus Christ les clivages tribaux, ethniques et autres n'avaient plus de sens. Encadreur des jeunes, des femmes et des nouveaux convertis, on lui doit la construction du temple de Kamakonde, qu'il a réussi à ériger avec le concours des anciens KIME et SHIDI Lazare.

Il est mort dans cette paroisse, laissant une grande leçon de pardon et d'amour, même pour ses propres détracteurs.

Vincent NDANDULA